

CONTRIBUTION DE LA TERMINOLOGIE DANS L'OPERATIONNALISATION DE LA PEDAGOGIE DU TEXTE (PdT) EN ALPHABETISATION FONCTIONNELLE

BAKPA Mimboabe

Université de Kara

mimboabe@yahoo.fr

Résumé

La Pédagogie du Texte (PdT) est une approche pédagogique qui requiert le déroulement des enseignements/apprentissages dans quatre disciplines : les langues, les sciences de la vie et de la terre (SVT), les sciences sociales et les mathématiques. Dans la plupart des pays africains où le multilinguisme prévaut, le bilinguisme équilibré caractérisé par la coexistence entre la langue maternelle des apprenants et une seconde langue ou langue étrangère est un maillon essentiel à la mise en œuvre de l'approche PdT. En outre, la confrontation entre les connaissances empiriques des apprenants et les connaissances exogènes/scientifiques véhiculées par les langues étrangères telles que le français et l'anglais constitue une étape clé de la démarche didactique d'enseignement/apprentissage en SVT et en sciences sociales. Le déroulement des contenus d'enseignement/apprentissage en SVT, sciences sociales, langues et mathématiques ne peut être possible sans la maîtrise des termes spécialisés à ces domaines. D'où la question de savoir la contribution de la terminologie dans la mise en œuvre de la PdT. L'étude a pour objectif d'examiner l'apport de la terminologie dans la mise en œuvre des offres de formation selon la PdT. La démarche théorique convoque aussi bien les théories de la pédagogie du texte que celles de la terminologie. La démarche méthodologique est essentiellement documentaire. Les résultats de l'étude montrent que la terminologie est un élément important dans la mise en œuvre de la pédagogie du texte, dans un programme d'alphabétisation fonctionnelle.

Mots clés : terminologie, alphabétisation, pédagogie du texte, sciences, langues africaines

Abstract:

Text pedagogy is a teaching approach that requires the conduct of

teachings/learning in four disciplines: languages, life and earth sciences, social sciences and mathematics. In most African countries where multilingualism prevails, balanced bilingualism characterized by the coexistence between learners' mother tongue and a foreign language is an essential link in the implementation of Text pedagogy approach. Furthermore, the confrontation between the learners' empirical knowledge and the exogenic/scientific knowledge conveyed by foreign languages such as French and English constitutes a key step in the didactic approach to teaching/learning in life and earth sciences and social sciences. The development of teaching/learning content in Natural Sciences and social sciences, languages and mathematics cannot be possible without mastering specialized terms in these fields. Hence, the question of knowing the contribution of terminology in the implementation of Text pedagogy. The study aims to examine the contribution of terminology in the implementation of training offers related to Text pedagogy. The theoretical approach convokes both the theories of text pedagogy and those of terminology. The methodological approach is essentially documentary. The results of the study show that terminology is an important element in the implementation of text pedagogy, in a functional literacy program.

Keywords: *terminology, literacy, text pedagogy, sciences, African languages*

Introduction

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme adoptée en 1948, en son article 26, l'initiative mondiale Éducation pour Tous (EPT) lancée par l'UNESCO en 1990 et l'Objectif 4 des Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par les Nations Unies en 2015 sont étroitement liés dans leur vision commune de garantir l'accès universel à une éducation de qualité pour toutes et tous sans discrimination aucune. Cependant, force est de constater que dans plusieurs pays, une proportion non négligeable des enfants à l'âge de la scolarisation primaire n'a pas accès à l'école ou est victime d'une déscolarisation précoce. Ces enfants non scolarisés ou déscolarisés précoces qui ne jouissent pas de leur droit inaliénable à l'éducation dès le bas âge deviennent plus tard des adultes analphabètes n'ayant pas de compétences du lettrisme

pour participer activement au processus du développement humain durable. Fort heureusement, l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (AENF) ont été pensées pour offrir une seconde chance aux enfants de 9 à 14 ans, non scolarisés ou déscolarisés précoces et aux adultes de 15 ans et plus analphabètes de jouir de leur droit à l'éducation. L'alphabétisation, selon l'agence suédoise de coopération internationale au développement, c'est apprendre à lire et à écrire (textes et chiffres), mais aussi utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour apprendre d'autres choses, et enfin approfondir et utiliser ces compétences efficacement dans la vie quotidienne (Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous, 2006). De nos jours, l'alphabétisation se veut fonctionnelle, c'est-à-dire une formation orientée sur le vécu quotidien des bénéficiaires et axée sur la résolution des problèmes au sein du milieu où s'effectue l'action de formation (A. Sissoko, 1978, p.10). La mise en œuvre des offres de formation dans les centres d'alphabétisation passe par l'utilisation des approches pédagogiques adaptées telles que l'approche Reflect et la Pédagogie du Texte (PdT). L'approche PdT sur laquelle porte la présente étude a pour objectif essentiel de proposer des offres d'enseignements/apprentissages efficaces aux apprenants, afin de leur permettre de s'approprier les connaissances nécessaires pour comprendre et agir favorablement sur leur environnement immédiat en vue de leur épanouissement social, économique et politique. Pour atteindre cet objectif essentiel, la PdT requiert le déroulement des enseignements/apprentissages dans quatre disciplines : les langues, les sciences de la vie et de la terre (SVT), les sciences sociales et les mathématiques. Les contenus de ces quatre disciplines sont censés être déroulés dans un bilinguisme équilibré marquée par la coexistence entre la langue maternelle des apprenants et une seconde langue ou langue étrangère, le long du processus de formation. En outre, la confrontation entre les connaissances empiriques ou sociaux des

apprenants et les connaissances exogènes/scientifiques véhiculées par les langues étrangères telles que le français et l'anglais constitue une étape clés de la démarche didactique d'enseignement/apprentissage en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) et en sciences sociales (SS). Il est donc évident que la maîtrise des termes spécialisés en langues et communication, SVT, SS, Mathématiques en rapport avec le vécu quotidien des apprenants est nécessaire, aussi bien dans la langue maternelle des apprenants (L1) que dans la langue étrangère (L2). D'où l'importance de la présente étude qui a pour objectif d'investiguer la contribution de la terminologie dans l'opérationnalisation de l'approche PdT dans la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation fonctionnelle. La terminologie est l'« étude systématique de la dénomination des notions appartenant à des domaines spécialisés de l'expérience humaine et considérées dans leur fonctionnement social » (R. Boutin-Quesnel, et al., 1985, p.16). Elle est considérée comme étant une activité incontournable dans la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation fonctionnelle car elle permet l'utilisation effective de L1 et L2 dans les formations spécialisées aux vécus quotidiens des apprenants (A. Maiga, 1991).

Les données ayant servi à la présente étude sont issues d'une recherche entièrement documentaire. Recours a eu lieu aux documents théoriques qui ont traité de la terminologie, ainsi que ceux ayant traité de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle. Les sources sont à la fois physiques et numériques.

Trois sections meublent le présent article. La première est consacrée aux considérations théoriques et méthodologiques. La deuxième traite de l'importance de la terminologie dans la mise en œuvre de l'approche PdT. La troisième section porte sur la discussion des résultats.

1. Considérations théoriques et méthodologiques

Cette section présente d'une part les théories qui éclairent l'objet de la recherche, et d'autre part, précise le chemin emprunté pour recueillir les données ayant servi à l'étude.

1.1 Considérations théoriques

Il s'agit de mettre en relief l'approche pédagogique dénommée Pédagogie du Texte (PdT) et la terminologie.

1.1.1 Pédagogie du Texte (PdT)

La pédagogie du texte est l'une des approches pédagogiques utilisées en alphabétisation. Comme son nom l'indique, la PdT met le texte au centre du processus d'apprentissage. Elle valorise les connaissances endogènes ou sociaux des apprenants, les contextes social et culturel dans lesquels ils vivent et promeut l'utilisation de textes utiles et authentiques pour le déroulement des enseignements/ apprentissages en langue et communication, sciences sociales, sciences de la vie et de la terre et les mathématiques. La PdT va à l'encontre des programmes d'alphabétisation à courte durée qui mettent l'accent sur le rudiment de l'apprentissage de la lecture-écriture et du calcul écrit. La conception de l'éducation promue par la PdT est de mettre en œuvre un processus éducatif conçu plutôt comme une « éducation de base », d'une durée d'au moins trois ou quatre ans, avec un curriculum vaste, adapté aux besoins des apprenants jeunes ou adultes ainsi que de la société où ils vivent (E. Mugrabi, 2010. 4-5). La PdT a pour fondements, la linguistique textuelle, le socio-interactionnisme, la pédagogie active, les didactiques des disciplines. Les principes de la PdT sont, quant à eux, les suivants :

- le processus d'apprentissage doit se faire dans au moins quatre

champs disciplinaires, langue, mathématique, sciences sociales et sciences de la Vie et de la Terre ;

- l'appropriation théorique et pratique des connaissances ;
- les savoirs enseignés-apprises doivent être en adéquation avec le vécu quotidien des apprenants, la responsabilisation de l'apprenant le long du processus d'apprentissage ;
- la confrontation permanente entre les connaissances empiriques des apprenants et les connaissances scientifiques/systématisées ;
- l'évaluation permanente du processus d'enseignement-apprentissage de la part des apprenants et des enseignants/formateurs, le bilinguisme équilibré où la langue maternelle de l'apprenant et une langue étrangère jouent un rôle de complémentarité dans la résolution des tâches de communication (E. Mugrabi, 2010, pp. 24-25).

En ce qui concerne le bilinguisme équilibré, E. Mugrabi (2011, p.1) déclare ce qui suit :

Le bilinguisme équilibré contribue sans conteste au développement de langues locales, dans la mesure où il ajoute à ces langues une fonction nouvelle : celle de « véhicule des contenus scolaires ». Cette nouvelle fonction oblige les langues locales d'enrichir leur lexique par la création de nouvelles unités de sens qu'elles ignoraient auparavant et de nouveaux mots doivent être créés pour permettre d'ordonner de nouvelles façons d'exprimer l'univers. En effet, l'enseignement-apprentissage de connaissances exogènes oblige les langues locales à traduire efficacement certains concepts ou à rendre évidente l'expérience correspondant des à de nouvelles réalités non codifiées par leur système linguistique.

À ce titre, « la traduction des concepts » nécessite un travail de terminologie.

Le schéma de la séquence didactique en PdT comporte quatre phases ainsi qu'il suit :

Première phase : création d'une situation de communication autour d'une problématique ;

Deuxième phase : production d'un premier texte par les apprenants ;

Troisième phase : réalisation d'une série d'ateliers d'apprentissage autour des contenus disciplinaires concernés par la problématique ;

Quatrième phase : production finale (retour à la situation de communication de départ ou une nouvelle situation de communication semblable). Cette étape permet de mesurer la progression d'ensemble de l'apprenant en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être en lien avec la problématique étudiée¹.

Contrairement aux méthodes habituelles qui commencent par l'apprentissage des lettres et des syllabes pour ensuite former des mots et des phrases, la PdT part des textes écrits complets et motivants pour l'apprenant ; l'objectif étant de comprendre le sens du texte dès le départ. Après une reconnaissance globale du texte, la PdT procède à une phase d'analyse où les éléments sont isolés : il s'agit des mots, des syllabes et des lettres. On arrive ensuite à une phase de synthèse où l'on forme des syllabes et des mots à partir de éléments étudiés. On va ainsi de la phrase à la lettre en passant par le mot et on remonte.

¹ Source : Cahier pédagogique des centres d'éducation de base du Programme Régional D'Education /formation des Populations Pastorales en Zones Transfrontalières (PREPP), Edition 2015

La Pédagogie du texte se distingue par plusieurs avantages du fait qu'elle favorise une acquisition contextualisée des savoirs en liant l'apprentissage de la lecture-écriture à des textes authentiques et significatifs pour les apprenants, favorisant une compréhension en contexte plutôt qu'un apprentissage mécanique. Elle s'adapte aux besoins spécifiques des apprenants (niveaux, cultures, âges), notamment dans des contextes multilingues ; favorisant l'autonomie des apprenants le long du processus d'apprentissage et en les préparant pour la vie professionnelle.

Par ailleurs cette approche « amène les apprenants à enrichir leur propre culture et à faire faire à leur propre langue, un pas en avant, car ce processus l'amène à exprimer ce qu'elle ne savait pas faire auparavant », E. Mugrabi (2011, p.3).

Cependant, cette approche fait face à des obstacles dans les pays en développement, notamment le manque de manuels adaptés et d'outils numériques essentiels pour appliquer la PdT avec des textes variés et actualisés, accès limité aux matériaux d'apprentissage soit parce qu'ils sont rares, soit parce qu'ils sont coûteux, le manque de formation continue des enseignants qui éprouvent des lacunes dans l'application des méthodes actives requises par la PdT, le manque ou la rareté des supports didactiques et pédagogiques dans les langues maternelles des apprenants.

Face à ces défis, la terminologie revêt d'une importance capitale notamment dans la résolution des problèmes liés à la carence des supports didactiques et pédagogiques dans les langues maternelles des apprenants.

1.1.2 La Terminologie

Il est important de préciser que le terme 'terminologie' est polysémique. Il est donc nécessaire de préciser le sens qui est

donné à ce terme dans le cadre de la présente étude. Selon Dubuc (2002, p.2), la terminologie :

- pour certains praticiens, c'est une étude qui consiste à prescrire l'utilisation de certains termes jugés orthodoxes et proscrire les autres;
- pour certaines écoles de terminologie, elle consiste à dresser des nomenclatures, souvent les plus exhaustives possible, mais sans structure ni indications notionnelles;
- pour bien des universitaires, elle a pour tâche de réunir les termes importants propres à une activité ou à une discipline, de les définir rigoureusement et de les classer pour en permettre le repérage.

Le mot 'terminologie' est souvent défini comme étant l'ensemble des termes techniques d'une science, d'un art, d'un domaine, d'un courant de pensée ; l'ensemble des termes et expressions propres à une région, à un groupe social, à un penseur ou à un auteur. Dans la présente étude, la 'terminologie' est considérée comme étant l'« *étude systématique de la dénomination des notions appartenant à des domaines spécialisés de l'expérience humaine et considérées dans leur fonctionnement social* » (R. Boutin-Quesnel, et al. 1985, p.16). Il est alors évident que la terminologie dont il est question ici est une activité qui a pour visée principale la résolution des difficultés liées à la dénomination des notions dans les domaines particuliers. S'inscrivant dans cette perspective, la tâche du terminologue est de faire une « analyse rigoureuse des notions, le découpage du terme, l'identification des descripteurs, le relevé systématique des termes seconds, la connaissance de la documentation et son exploitation efficace et rapide » (C. T.G. Godbout et al., 1984, p.8).

Plusieurs courants théoriques sont d'usage en terminologie, notamment l'approche conceptuelle ou la théorie wüstérienne, la socioterminologie, la théorie culturelle de la terminologie.

La théorie wüstérienne, comme son nom l'indique a été développée par Eugen Wüster (cf. p. Mouzou, 2015). Cette théorie a une visée normalisatrice dans le sens où chaque notion devrait avoir un seul terme qui se réfère à elle. La théorie prône ainsi la monosémie et l'univocité des termes dans des domaines spécialisés de connaissances et de techniques. Wüster soutient que la Terminologie n'est pas une simple liste de mots. C'est une science à part entière qui a pour objet d'études les concepts, leurs relations et leurs désignations. Dans ce cas précis, les désignations sont des termes qui servent à nommer les concepts afin d'établir une relation univoque entre un concept et un terme, pour éviter toute ambiguïté. Cette théorie adopte l'onomasiologie comme démarche méthodologique. L'onomasiologie est « une étude sémantique des dénominations ; elle part du concept et recherche les signes linguistiques qui lui correspondent » (J. Dubois et al. 2012, p.334). Selon cette démarche, pour repérer un terme qui désigne une notion, il faut d'abord définir ladite notion en relevant notamment ses traits caractéristiques. A l'opposé de la théorie wüstérienne qui prône la monosémie, la socioterminologie telle qu'établie par Gaudin (2003) quant à elle prend en compte les aspects sociolinguistiques de la communication dans la conduite des activités terminologiques (J. Dubois et al., 2012, p.436). Ainsi, une activité terminologique conduite dans une perspective socioterminologique s'intéresse à la variation aussi bien diachronique que diatopique des termes, en portant une attention particulière aux variantes, à l'étymologie des termes, la polysémie et la synonymie.

Quant à la théorie culturelle de la terminologie développée par M. Diki-Kidiri, elle place la communauté culturelle au centre de tout travail terminologique, car c'est « sa vision du monde qui

détermine sa façon de classer, d'ordonner, de nommer et de catégoriser tout ce qu'elle perçoit ou conçoit, y compris sa propre identité », Diki-kidiri². Pour cette approche, il doit avoir un va-et-vient permanent entre l'héritage culturel et l'appréhension des concepts nouveaux afin de favoriser le renouvellement de connaissances dans une communauté culturelle donnée. Selon M. Diki-Kidiri (2007, p.14),

la terminologie culturelle est une terminologie pour le développement. Elle a pour objectif principal l'appropriation de nouveaux savoirs et savoir-faire qui arrivent dans une société donnée. Elle permet à cette société de trouver le mot juste pour exprimer chaque concept nouveau en puisant ses ressources linguistiques dans sa propre culture et selon sa propre perception du réel.

En plaçant la culture au cœur de sa démarche, la terminologie culturelle se démarque nettement de la terminologie classique dite de l'École de Vienne, laquelle recherche davantage la normalisation terminologique internationale et considère la culture comme un obstacle à une communication sans équivoque des concepts scientifiques et techniques.

Des trois approches ci-dessus évoquées, celle de M. Diki-Kidiri est la mieux indiquée pour fournir à la PdT les outils pouvant aider à sa mise en œuvre efficace, car elle comble le fossé entre l'alphabétisation et le vécu des apprenants. Elle dépasse largement la simple compréhension lexicale pour toucher à la profondeur du sens, à l'intercompréhension et au développement des compétences interculturelles essentielles. Dans une pratique de la PdT, la terminologie culturelle permet de connecter les

²termisti.ulb.ac.be/rifal/PDF/tn21/tn21_Diki-Kidiri_Contributions.pdf (consulté le 29 septembre 2017 à 17h 20)

textes au quotidien des apprenants. Pour y parvenir, elle utilise des mots et des concepts tirés de l'environnement, de l'histoire, des traditions et des préoccupations des apprenants. Ainsi, les textes cessent d'être de l'information abstraite pour devenir une partie intégrante de la vie des apprenants. Cela rend l'apprentissage pertinent et motivant.

Par ailleurs, l'apprentissage devient plus efficace, lorsque de nouvelles informations sont liées à des connaissances existantes ou déjà connues des apprenants. La terminologie culturelle agit ainsi comme une passerelle cognitive qui réduit l'abstraction et favorise l'ancrage dans le processus d'apprentissage.

1.2 Considérations méthodologiques

Comme annoncé plus haut, la méthode de recueil des données est essentiellement documentaire. Ce choix s'explique par la nature-même du sujet qui est traité. En effet, l'explication de l'importance de la terminologie dans la mise en œuvre de la PdT en matière d'alphabétisation fonctionnelle relève d'un phénomène complexe qui implique deux domaines fondamentaux : la terminologie et l'alphabétisation fonctionnelle. Cela suppose ainsi qu'il faille agréger des données venant de sources diverses. Dans ce sens, il s'est agi de collecter, d'analyser et de synthétiser les informations issues des documents portant aussi bien sur la pédagogie du texte, l'Alphabétisation fonctionnelle que sur la terminologie.

Trois étapes clés ont concouru à cet exercice. La première étape a consisté à identifier les documents fiables et pertinents pour le sujet, dans les bibliothèques universitaires et en ligne. La deuxième étape a consisté à lire et évaluer la documentation, en relation avec le sujet traité. La troisième étape a consisté à organiser les informations issues des lectures effectuées. C'est à la faveur de cet exercice que l'analyse a abouti aux résultats ci-dessous présentés.

2. Importance de la terminologie culturelle dans la mise en œuvre de la PdT

La terminologie permet d'identifier les notions centrales dans un domaine d'activité (agriculture, artisanat, commerce, comptabilité etc.) et de les rendre accessibles sous forme de fiches lexicales ou de glossaires. Ces ressources facilitent la compréhension des textes et l'appropriation des contenus. Par exemple, dans un programme d'alphabétisation fonctionnelle orienté vers les activités agricoles en milieu rural, la PdT est utilisée à partir de fiches techniques sur le compost, les semences ou la conservation des récoltes. L'analyse terminologique va permettre d'identifier les termes clés (engrais organique, planche, paillage, humidité, techniques culturelles, etc.), de produire des glossaires visuels en langue locale, et de concevoir des activités de lecture/production textuelle à partir de textes explicatifs et narratifs. Grâce à la terminologie culturelle, les résultats pourront montrer une amélioration notable de la compréhension des consignes techniques et une plus grande autonomie langagière, car les termes utilisés sont construits à partir des « expériences vécues, des connaissances générées et des activités menées dans un même lieu et à une même époque par une personne humaine individuelle ou communautaire et qui lui servent à construire son identité » (M. Diki-Kidiri, 2007, p. 14).

La terminologie est utile à la PdT à bien des égards :

- les textes sont imprégnés de références culturelles. Sans la connaissance de la terminologie culturelle (proverbes, expressions idiomatiques, allusions à des figures historiques, mythes, coutumes, etc.), l'apprenant ne peut saisir que le sens littéral qui fera abstraction des connotations, de l'ironie, de l'humour, ou des messages sous-jacents propres à sa culture ;

- la terminologie culturelle permet de décoder les référents culturels (événements majeurs, lieux emblématiques, les valeurs cardinales, etc.) et de comprendre pourquoi l'auteur les a utilisés et quel impact ils sont censés avoir sur le lecteur ;
- la maîtrise de la terminologie culturelle permet à l'apprenant de produire des textes grammaticalement corrects et culturellement pertinents ;
- la maîtrise de la terminologie culturelle rend les productions plus authentiques et plus naturelles ;
- les outils de la terminologie culturelle rendent l'apprentissage de la langue moins abstrait et plus directement lié à des réalités vécues ;
- etc.

2.1 La PdT et langues et communication

La PdT promeut le bilinguisme équilibré, c'est-à-dire la coexistence de deux langues le long du processus de formation des apprenants. Ces deux langues dans le contexte africain sont constituées de la langue maternelle ou langue première des apprenants (L1) et d'une langue seconde (L2) qui est le plus souvent l'anglais ou le français. L'objectif du bilinguisme équilibré est de permettre aux apprenants d'avoir une maîtrise parfaite des deux langues L1 et L2 et de pouvoir les utiliser convenablement l'une ou l'autre langue selon les situations de communication qui se présentent à lui. Ainsi, la PdT dispose que l'enseignement dans les deux langues doit se faire de façon paritaire, l'une ne devant pas être priorisée au dépend de l'autre. Par conséquent, l'enseignement de L1 et en L1 doit se faire selon le même volume horaire utilisé pour l'enseignement de L2 et en L2. Chacune des L1 et L2 est alors utilisé en tant que matière et medium pour acquérir des compétences dans les différentes

disciplines. En effet, la *charte pour une éducation plurilingue et interculturelle de qualité*, élaborée en 2008 à Genève stipule que les curricula doivent :

- prendre en compte la dimension interculturelle et les besoins des groupes impliqués ;
- choisir un plurilinguisme équilibré, en veillant au maintien de la/des langue(s) locale(s) comme langue(s) d'enseignement ;
- définir un cursus de formation qui garantit la durabilité des acquis linguistiques et interculturels - définir un profil des sortantes et sortants en cohérence avec les principes d'une éducation ; plurilingue interculturelle de qualité ;
- établir des plans d'études qui prennent en compte des connaissances culturelles endogènes et exogènes ;
- définir un profil des enseignantes et enseignants en cohérence avec les contraintes et les besoins spécifiques d'un enseignement plurilingue et interculturel de qualité ;
- proposer des outils d'évaluation et d'auto-évaluation des acquis des apprenantes et apprenants, en prenant en compte des descripteurs régionaux et qui établissent explicitement que toutes les langues d'enseignement doivent être utilisées dans l'évaluation des acquis ;
- proposer des tâches d'évaluation qui valorisent les acquis praxéologiques ;
- proposer une introduction simultanée de L1 et L2.

Les deux langues L1 et L2 doivent être enseignées mais aussi chacune des deux doit être utilisée pour l'enseignement des disciplines non langagières. Ainsi, selon la PdT, les langues maternelles ne doivent pas être simplement des matières, mais elles doivent aussi être utilisées pour enseigner les contenus des autres disciplines telles que les sciences sociales, les sciences de la vie et de la terre et les mathématiques. La PdT assigne ainsi

une nouvelle fonction aux langues locales africaines, celle de ‘véhicule des contenus d’enseignements/ apprentissages’.

Pour jouer pleinement cette fonction de ‘langue d’enseignement’ des disciplines à la fois langagières et non langagières, les langues africaines sont dans l’obligation de disposer de lexiques ou de documents lexicographiques qui contiennent les mots et expressions qui encodent tous les concepts nécessaires à l’enseignement des différentes disciplines. Du moment où le texte est placé au centre du déroulement des enseignements/ apprentissages, les langues locales africaines doivent, à titre d’exemple, enrichir leurs lexiques en traduisant les concepts clés des différents genres textuels tel que présenté ci-dessous³.

TYPES DE TEXTES	FONCTIONS	TYPES D'ECRIT	CARACTERISTIQUES/DOMAINES
Narratif	<ul style="list-style-type: none"> - Raconter une histoire - Articuler une succession d'actions 	Conte Roman Nouvelle Faits divers Reportage Récit historique	Schéma narratif Chapitres, paragraphes Présent ou imparfait/passé simple Mots de liaison spatio-temporels Phrases complexes Substitués
Descriptif	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire - Donner un état - Se représenter un lieu, une personne 	Portrait Description Guide Compte-rendu	Absence de chronologie Peu de connecteurs Présent ou imparfait Énumération, comparaisons Substitués

³ Source: <https://cir6.education.pf/01-docs/peda/rep/6.2-Types-de-textes.pdf> (consulté le 20 avril 2025 à 7:30).

TYPES DE TEXTES	FONCTIONS	TYPES D'ECRIT	CARACTERISTIQUES/DOMAINES
Conversational ou Discursif	-Rapporter des paroles	Théâtre Roman BD	Ponctuation Présent et passé composé Déictiques Présence d'émetteur/récepteur Types de phrases
Injonctif ou Prescriptif	- Ordonner - Faire faire	Recette Fiche technique Règlement Règle du jeu Consigne	Titre explicite Déroulement chronologique Infinitif ou impératif L'émetteur n'intervient pas Phrases courtes, juxtaposées
Informatif ou Explicatif	- Informer - Expliquer	Reportage Faits divers Compte-rendu Enoncé Lettre	Titre explicite Présent, passé composé Structure énumérative Texte organisé Illustrations, schémas
Argumentatif	- Convaincre - Faire changer d'opinion	Publicité Lettre de demande Exposé	Présence de l'émetteur/récepteur Connecteurs logiques Présent
Poétique ou Rhétorique	- Jouer sur le langage - Faire rêver	Poèmes Publicité Chanson	Sonorités Présence de figures de styles Jeux sur les mots Absence ou présence de ponctuation

Tel qu'on peut le constater, le tableau ci-dessus bien élaboré en français, pour le rendre en langues locales, il faudra à coup sûr investir beaucoup de temps pour trouver les équivalents et, s'il le faut, en créer de nouvelles unités de sens.

2.2 PdT et Mathématiques

Pour enseigner les mathématiques simplifiées en alphabétisation, il convient de connaître les mots de la vie courante en relation avec l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. Pour y parvenir, la terminologie, surtout culturelle devient cruciale, car, pour F. du Crest (1996, p.53), « l'acquisition des concepts demande l'acquisition du vocabulaire correspondant ». Les illustrations ci-dessous, tirées de F. du Crest (1996, pp. 58-61) peuvent être utiles au terminologue.

Addition	Soustraction	Division	Multiplication
accumuler	baisse	antipathie	copie
adjoindre	débit	catégorie	doublure
ajouter	déclin	classe	fréquence
amonceler	déficit	coupure	imitation
annexer	différence	découpe	multiple
assembler	écart	désunion	multiplicité
augmenter	économie	fraction	paire
collectionner	épargne	fractionner	récidive
créditer	espace	graduation	reproduction
croître	extraction	groupe	ribambelle
cumuler	inégalité	haine	centuple (r)
empiler	manque	inimitié	double (r)
entasser	miette	morcellement	quadruple (r)
grouper	mise de côté	parcelle	quintuple (r)
majorer	perte	partage	sextuple (r)
rassembler	prélèvement	partie	triple (r)
réunir	prise	pièce	encore
ajout	privation	portion	de nouveau
amas	rabais	scission	derechef
assemblage	raccourci	section	plusieurs fois
assemblée	rebut	schisme	copier

Addition	Soustraction	Division	Multiplication
augmentation	réduction	tranche	décupler
avantage	reliquat	classer	imiter
bénéfice	résidu	couper	radoter
complément	reste	découper	recommencer
crédit	retrait	défaire	redemander
cumul	suppression	désaccorder	redire
ensemble	décroître	désagréger	refaire
gain	dépouiller	désunir	relire
groupe	dérober	disjoindre	repasser
intégralité	diminuer	fractionner	répéter
majoration	écourter	fragmenter	reproduire
monceau	éliminer	graduer	ressasser
pile	enlever	morceler	seriner
plus-value	épargner	partager	
profit	extirper	répartir	
réunion	extraire	scinder	
supplément	ôter	sectionner	
surplus	prélever	séparer	
union	prendre	trancher	

3. Discussion

La Pédagogie du Texte (PdT) vise à faire du texte un outil à la fois de développement linguistique, cognitif, culturel et critique. Pour que cette approche pédagogique atteigne pleinement ses objectifs, il est crucial d'y intégrer une terminologie qui est en phase avec la dimension culturelle des apprenants. La terminologie culturelle devient ainsi un levier stratégique dans la mise en œuvre d'un programme d'alphabétisation axé sur de la PdT. Elle permet de relier les textes didactiques à l'univers culturel des apprenants. En insérant dans les textes, des termes, expressions, proverbes, références et notions issus du vécu local, l'enseignant rend l'apprentissage plus signifiant et motivant.

Cela permet de lutter contre l'abstraction excessive des savoirs, souvent responsables de l'échec scolaire en contexte plurilingue. La terminologie culturelle ne se limite pas à un simple décor lexical ; elle est le vecteur d'un patrimoine immatériel. Dans le cadre de la PdT, elle favorise l'intégration de récits oraux, de chants, de contes, de pratiques traditionnelles et d'expressions idiomatiques dans les textes pédagogiques. Ce faisant, elle participe à la revalorisation des cultures locales, souvent marginalisées dans les curricula classiques.

Toutefois, au-delà des considérations ci-dessus évoquées, il faudra souligner que la terminologie culturelle n'est pas un remède universel à l'échec des apprenants en milieux multilingue, car dans une société multiculturelle, il se pose parfois des problèmes liés au choix des termes à étudier ou des langues à considérer. Par ailleurs, malgré l'apport de la terminologie culturelle dans l'opérationnalisation de la PdT, il se pose le plus souvent un problème non moins négligeable qui est celui de la formation des alphabétiseurs en ce qui concerne la pratique de la PdT.

Conclusion

La PdT promeut l'utilisation des langues locales pour l'enseignement des contenus des disciplines non langagières telles que les sciences sociales, les sciences de la vie et de la terre, les mathématiques. Par conséquent, les langues africaines doivent être suffisamment documentées afin d'être à même de jouer cette fonction de langue d'enseignement dans le processus de formation des apprenants. Dans cette perspective, la terminologie se veut un apport assez significatif.

La contribution de la terminologie à l'opérationnalisation de la PdT repose sur la collaboration étroite entre linguistes et autres acteurs de développement sur le terrain. Une terminologie adaptée au niveau des apprenants, élaborée dans une dynamique

participative, permet non seulement une meilleure compréhension des textes, mais aussi une valorisation des savoirs endogènes. Ainsi, pour le contexte africain, la mise en œuvre efficace d'une PdT requiert la complémentarité d'une terminologie culturelle, car elle s'inscrit dans le cadre socioculturel de des apprenants. En rendant explicites les concepts, et en favorisant l'appropriation du lexique spécialisé, la terminologie facilite l'ancrage de l'apprentissage dans les réalités vécues des apprenants.

La portée socio-utilitaire de cette contribution réside dans le fait que l'opérationnalisation de la PdT est multidimensionnelle. Elle va au-delà des simples compétences de lecture, d'écritures et de calcul pour toucher à l'inclusion sociale à l'autonomisation et au développement communautaire. La PdT ne vise pas seulement à déchiffrer les mots, mais à comprendre le rôle social des textes. En se focalisant sur la terminologie, le sujet étudie comment les apprenants acquièrent le vocabulaire technique nécessaire à leur travail et à leur vie quotidienne. Il montre aussi comment ces derniers développent la capacité d'analyser et de critiquer le langage des textes. Par ailleurs, la maîtrise d'une terminologie spécifique est souvent une condition préalable pour participer à certains cercles professionnels, civiques ou sociaux. Ainsi, en se basant sur le vocabulaire fonctionnel, la PdT aide les apprenants à s'intégrer facilement et à interagir de manière plus efficace avec leur propre communauté. À ce titre, la capacité à utiliser et à comprendre le langage de l'administration, de la santé ou du droit par exemple, est importante pour l'accès aux services publics, la défense de ses droits et pour l'engagement citoyen. Par conséquent, l'intégration systématique d'une démarche terminologique dans les programmes d'alphabétisation permettrait de faire de la PdT un levier puissant de développement des compétences et d'émancipation sociale.

Références bibliographiques

BOUTIN-QUESNEL Rachel, BELANGER Nicole, Kerpan, Nada & ROUSSEAU Louis-jean, 1985. *Vocabulaire systématique de la terminologie* (nouv.ed), Les publications du Québec, Québec

CAHIER PEDAGOGIQUE DES CENTRES D'EDUCATION DE BASE DU PROGRAMME REGIONAL D'EDUCATION /formation des Populations Pastorales en Zones Transfrontalières (PREPP), Edition 2015

CREST (du) Florence, 1996. *Pour enseigner les mathématiques en alphabétisation*, Table de Concertation en Alphabétisation de Montréal, Montréal

DIKI-KIDIRI Marcel, 2013. « Quand les langues africaines ont le français comme langue partenaire... », In *le français et les langues partenaires : convivialité et compétitivité*. Presses universitaires de Bordeaux, pp.33-43

DIKI-KIDIRI Marcel, 2007. « Éléments de terminologie culturelle », In *Cahiers du Rifal*, Vol. 26. Pp. 14-25

DUBOIS Jean et al, 2012. Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, Larousse, Paris

DUBUC Robert, 2002. *Manuel pratique de terminologie*, 4^e ed., Linguattech, Québec

FAUNDEZ Antonio & MUGABRI Edivanda, 2010. *Regards critiques sur l'éducation. Apports pour une éducation de qualité*, Presses universitaires de Ouagadougou, Ouagadougou

GAUDIN François, 2003. *Socioterminologie. Une approche sociolinguistique de la terminologie*, Duculot, Bruxelles

GODBOUT T., G. Célestin & VACHON-L'HEUREUX, Pierrette, 1984. *Méthodologie de la recherche terminologique*

ponctuelle. *Essai de définition*, Gouvernement du Québec, Québec

MAIGA Amidou, 1991. « La place de la terminologie dans l'alphabétisation fonctionnelle ». In *Terminologies nouvelles* n°6, pp. 15-20

MOUZOU Palakyém, 2015. *Terminologie mathématique Français-Kabyè*. Thèse de doctorat en cotutelle internationale, Université de Lomé, Lomé, Togo, Université de Ouagadougou, Ouagadougou, Burkina-Faso

MUGRABI Edivanda, 2010. « Pour un bilinguisme équilibré dans les écoles/expériences éducatives bilingue en Afrique francophone », *Table ronde : Le français et les langues africaines dans l'éducation : concurrence ou complémentarité ? Pourquoi et comment favoriser le multilinguisme basé sur la langue maternelle dans un monde globalisé ?* Montreux, PP. 1-6

MUGRABI Edivanda, 2011. « La pédagogie du texte et le défi de l'enseignement/apprentissage des langues africaines en langues africaines », *Table ronde : Enseigner, éditer en langues africaines : défi d'avenir ou combat dépassé ?* Genève, Pp. 1-7

SISSOKO Alain, 1978. *L'Alphabétisation fonctionnelle de l'UNESCO : Origine et évolution du concept d'Alphabétisation fonctionnelle*, ORSTOM Petit Bassam, Bassam